

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1433-1434

Artikel: Canton de Fribourg : les femmes PDC aux starting-blocks

Autor: Wicht, Annette

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CANTON DE FRIBOURG: Les femmes pdc aux starting-blocks



De gauche à droite: Tiziana Frassinetti, Geneviève Grassmann, Parisima Vez, Angelika Sekulic et Marianne Meyer.

Les femmes du canton de Fribourg ont choisi le mouvement pour lancer la campagne du parti démocrate chrétien (pdc) des fédérales de l'automne. Leur photo officielle les montre en marche, déterminées à décrocher, si ce n'est un fauteuil au Conseil national, du moins une audience renforcée au sein du parti. Jusqu'ici, le pdc fribourgeois n'a en effet pas brillé par son soutien aux fortes personnalités féminines. Il aime les femmes discrètes, recevant avec grâce et reconnaissance la rose qu'on leur remet à l'occasion, pour les remercier de leur engagement. En se présentant sur une liste séparée, les femmes pdc font un acte de rébellion bienvenu qui fait connaître de nouvelles personnalités politiques.

Dans les partis bourgeois, il n'est pas d'usage de présenter des listes hommes et femmes séparées lors d'élections, qu'elles soient fédérales ou cantonales. Le comité directeur du pdc fribourgeois a d'ailleurs repoussé cette option pour les fédérales de l'automne, lui préférant, et de loin, des listes régionales plus assurées de faire le plein de voix. Mais c'était oublier la détermination des

femmes démocrates-chrétiennes. Celles-ci, constituées en «mouvement» au sein du parti, ont décidé de partir seules, au même titre que les «jeunes pdc». Elles présentent donc une liste cantonale «femmes», avec cinq candidates. Elles ont tout de même conclu un sous-apparement avec le «grand vieux parti». Autrement dit, toutes les voix qu'elles engrangeront iront dans l'escarcelle paternelle du pdc.

Pourquoi une liste femmes au pdc fribourgeois? Les réponses sont nombreuses parmi les candidates: «pour donner le choix à l'électorat», «parce que nous avons des priorités différentes, pour faire valoir une sensibilité différente, mise en exergue sur une liste femmes», «parce que nous n'aurions pas trouvé place sur une liste hommes-femmes», «parce que nous n'avons pas forcément envie de faire campagne avec l'un ou l'autre candidat homme», «pour contribuer à maintenir le 3^e siège pdc au Conseil national», etc.

Concourir sur une liste séparée est un acte d'autonomie et d'affirmation à saluer. Présenter des candidates de poids en est un autre. Et c'est la deuxième surprise de cette liste et la preuve que le parti père n'a pas cherché, jusqu'ici, à faire émerger ces

personnalités. A part Angelika Sekulic, vice-présidente des femmes pdc sur le plan suisse, présidente des femmes pdc fribourgeoises, vice-présidente du parti cantonal, aucune des candidates n'est vraiment connue. Et pourtant, on y trouve des personnalités très intéressantes, ayant des parcours divers: Marianne Meyer, coresponsable du Bureau cantonal de l'égalité et de la famille, Parisima Vez, cheffe de service adjointe au Département cantonal de la justice, Geneviève Gassmann, paysanne et maîtresse d'apprentissage en économie familiale rurale, et Tiziana Frassinetti, licenciée en économie politique et collaboratrice scientifique auprès du secrétariat général du pdc suisse.

Voilà pour les candidates. Toutes ces femmes ont une force. Elles partent soudées dans cette campagne. Chaque voix de l'une ou de l'autre sera une victoire pour toutes les autres. Leur campagne n'est pas encore complètement conçue, mais elles ont déjà une «task force» (allusion à la *task force* de Joseph Deiss) et du matériel électoral, un sac jaune transparent. L'on ne sait pas s'il y aura aussi les tee-shirts et autres badges. Elles participeront certes aux traditionnelles et assommantes réunions électo-

rales de district, là où tous les candidats et candidates se présentent l'un après l'autre aux membres du parti. D'autres manifestations sont prévues, mais pas encore organisées.

Qui votera la liste femmes pdc et sur quel programme? Les candidates disent viser large. Elles ambitionnent de toucher un nouvel électorat, les femmes, mais surtout ceux et celles qui ne votent pas. En effet, ce n'est très probablement pas au sein du parti que cette liste engrangera le plus grand nombre de suffrages. Il faut dire que la position des femmes pdc fribourgeoises est plutôt atypique par rapport à leurs collègues masculins, en majorité encore très conservateurs. Angelika Sekulic, par exemple, s'est engagée en faveur de la solution des délais, comme d'autres femmes pdc d'ailleurs. Elles défendent des positions claires en matière d'égalité et l'application stricte du programme pdc en ce qui concerne les familles. L'intégration à l'Europe, la défense d'un système scolaire et de formation performant, figurent également parmi leurs priorités politiques.

Et si le renouveau du parti démocrate-chrétien venait des femmes? Sur le plan suisse, l'on a déjà annoncé que Ruth Metzler serait la locomotive des élections fédérales. Cela reste à voir. Mais au plan fribourgeois et dans une perspective de réforme plus en profondeur, les femmes pdc ont un rôle important à jouer. Surtout quand elles osent rétorquer aux hommes qui s'étonnent de leur soutien à l'initiative de gauche au sujet des quotas: «Vous verrez, dans quelques années, ces quotas vous seront favorables...»

Annette Wicht

Post scriptum de la rédaction: nous venons d'apprendre que la conseillère nationale Thérèse Meyer (entrée au Conseil national après l'élection de Joseph Deiss au Conseil fédéral) est «tête de liste» de... l'autre liste pdc.